

Le 23 septembre 2016, le Conseil de Quartier a invité les riverains du Cimetière et de la Chapelle Saint Éxupère, à découvrir les "Mystères » des lieux où ils habitent.

Jean Louis Rocolle, membre de l'Association Blagnac Histoire et Mémoire, nous a guidé à travers les allées du vieux cimetière à la découverte de l'histoire d'illustres blagnacais qui y repose à jamais.

En préambule, J.L Rocolle évoque devant sa tombe **Jeannette Weidknet (1921 - 2016)** (Blagnac, Question d'histoire n°52) décédée au cours de l'été. Jeannette était avec Suzanne Béret la fondatrice de notre association. Durant la guerre 39-45, elle fut une grande résistante et participa notamment le 5 novembre 1940 à un lâcher de tracts sur le passage du Général Pétain à Toulouse.

Hilaire BOSC (1745 – 1826) - (Blagnac, Questions d'Histoire - NS Blagnac et ses rues)

Premier Consul (Maire) de Blagnac en 1789 et fervent royaliste, il a accueilli froidement la Révolution Française.

En 1797, il achète, aux enchères publiques, pour 716 francs la chapelle Saint Éxupère et, généreusement, finance sa restauration urgente en raison de sa forte dégradation.

Une insurrection royaliste a lieu en Pays Toulousain contre la jeune république. En 1799, à Blagnac et dans de nombreuses communes, les volontaires choisissent leur camp et participent pendant 20 jours aux violents affrontements.

Le 20 Août 1799, les insurgés royalistes sont écrasés à la bataille décisive de Montréjeau.

Hilaire Bosc, l'un des meneurs de l'insurrection fait partie des survivants.

Les Annamites - (Blagnac, Questions d'Histoire n° 52)

La Grande Guerre éclate en 1914. L'empire colonial français fournit des régiments entiers de soldats africains et indochinois. A Toulouse, beaucoup travaillent à la poudrerie, à l'arsenal ou à la cartoucherie. Peu habitués aux rigueurs du climat et peu résistants aux contagions, ils sont notamment décimés par la tuberculose. Vers 1917, le couvent des trappistines de Blagnac, transformés pour la durée de la guerre en hôpital militaire, accueille les plus gravement atteints. Certains sont bouddhistes, d'autres chrétiens. Parmi les 21 annamites décédés au monastère, 16 sont baptisés. Ils reposent au cimetière de Blagnac.

Une exception : Do Van Giang, baptisé Thomas, décédé le 12 juillet 1917, repose dans le cimetière chrétien, loin de ses camarades. De nos jours les tombes sont entretenues par l'Association : "*Le Souvenir Français*"

Gabriel CLERC (1910 – 1950) - (Blagnac, Questions d'Histoire n°25)

Natif de Blagnac, Gabriel Clerc intègre l'industrie aéronautique naissante à la S.N.C.A.SE (Société Nationale de Construction Aéronautique du Sud Est) avec la fonction de "mécanicien-régleur d'avion", puis de "mécanicien volant". Le 30 juin 1950, le prototype de l'avion gros-porteur "l'Armagnac" effectue un 104° vol d'essai prévu pour durer 5 heures, lorsque la tour de contrôle signale une grosse anomalie. L'équipage effectue alors une tentative d'atterrissage en catastrophe. L'appareil devenu difficilement gouvernable se pose rudement sur la piste, traverse un champ et termine sa course folle sur un pylône électrique. neuf des onze membres d'équipage sont miraculeusement sauvés mais Michel Leroy et Gabriel Clerc, placés au point d'impact contre le pylône sont tués.

Bernard DESCLAUX (1781-1859) – Pierre DESCLAUX (1783-1855) (Blagnac, Questions d'Histoire - n°52)

Fils d'un meunier aisé, **Bernard Desclaux** est incorporé par tirage au sort en 1802 dans la cavalerie républicaine. Il traverse l'épopée napoléonienne en combattant les monarchies européennes coalisées contre la France attachée aux idées nouvelles. Avec son régiment de chasseurs à cheval, il combat en Italie, en Autriche, en Espagne, au Portugal, en Allemagne et

enfin en France en 1814 lors de l'invasion de notre pays. La paix revenue, Bernard Desclaux, fier de ses épaulettes d'officier (sous lieutenant) gagnées par son courage retourne à Blagnac. Il remplit alors la fonction de régisseur du domaine de Maniban et réside au château jusqu'au décès, en 1845, de son propriétaire, le général Compans.

Frère de Bernard, le médecin **Pierre Desclaux** est réquisitionné dans les armées de la 1^{ère} république, puis du Premier Empire, avant d'obtenir, probablement pour raison de santé, une libération provisoire. Il a été témoin des horreurs de la guerre dans les infirmeries de fortune établies non loin des champs de bataille de l'épopée Napoléonienne.

De retour à Blagnac en Octobre 1813, il se marie ce qui, d'après la loi sur la conscription, le met à l'abri désormais d'un rappel vers la médecine militaire.

Pierre Desclaux s'éteint à Blagnac en 1855 après avoir exercé la médecine jusqu'à son dernier souffle.

Allée des Poilus (Blagnac, Questions d'Histoire n°51 et N° spécial « La Grande Guerre »)

En 1918, la France déplore 1 500 000 morts dont 73 blagnacais

CAMBOLIVE Raymond - Mort pour la France à 22 ans à Carency (Pas de Calais) le 10 avril 1915.

MONCAMP Jean Marie - Mort pour la France à 20 ans au Bois 40 (Belgique)

DUFOUR Jean (1899 – 1981) Jean Dufour intègre l'aviation militaire et obtient, à 19 ans à peine en octobre 1918 son brevet de pilote.

De retour à Blagnac il révèle ses talents d'entrepreneur en créant deux usines de chaussures et en participant à la création et au succès de la ligne aérienne Latécoère et aéropostale.

DENJEAN Jacques tué à 25 ans en 1914 à Perthes les Hurlus (Marne).

GRAZIDES Jean tué à Mardeuil (Pas de Calais) à 29 ans en 1915.

LACAZE Michel, marié à Blagnac le 2 avril 1914, tué le 27 septembre 1914 à Souchez (Pas de Calais) à l'âge de 19 ans.

DEJEAN François tué à 25 ans en 1914 à Perthes les Hurlus (Marne) "tombé à l'attaque de la cote 200".

La guerre 1939-1945

Blagnac déplore 10 morts ou disparus pendant la deuxième guerre mondiale mais, à notre connaissance, seules les tombes de Georges Mercier, Bernard Dast et Robert Fourcade se trouvent au cimetière.

Les autres héros de l'aviation

Blagnac déplore 4 tués en Algérie dont 2 aviateurs : LAPOUTGE et GORCE.

GORCE (Guerre d'Algérie) pilote tué à 24 ans.

PUEYO Louis (1900 – 1971) (Blagnac, Questions d'Histoire n°22)

Natif de Colomiers, Louis Pueyo obtient son brevet de pilote en 1920 et rejoint la "Compagnie internationale de navigation" où il assure les liaisons entre Vienne, Budapest, Prague et Belgrade. Son expérience lui permet alors d'intégrer la prestigieuse "Compagnie Générale Aéropostale" à l'âge de 29 ans. Compagnon de Guillaumet, Mermoz et Saint-Exupéry, il assure le transport du courrier de l'aérodrome de Toulouse-Montaudran à Casablanca via les escales de Barcelone, Alicante et Rabat sur des avions Bréguet puis Laté25. En 1930, la Compagnie Aéropostale compte 79 pilotes.

Entre 1919 et 1933, 44 pilotes et 30 mécaniciens ou radios perdent la vie dans les 44 accidents survenus pendant cette période.

La Chapelle Saint Éxupère (Blagnac, Questions d'Histoire - NS « Blagnac et ses rues » et n°29, 34)

A l'issue de cette visite, les participants ont été invités à rallier la Chapelle Saint Éxupère où Suzanne Béret les attendait pour évoquer l'Histoire de Saint Éxupère à travers les fresques peintes sur les parois de la crypte.

Pour des raisons de préservation, ces fresques ne sont pas accessibles directement. L'histoire a été racontée dans le hall de la Chapelle devenue le Petit Théâtre à partir de panneaux reprenant les dessins des fresques. A la fin de l'exposé les habitants ont été invités à défiler devant les fresques originales protégées par une vitre.

La visite c'est terminée par une collation permettant des échanges entre le maire de quartier, les membres du Conseil de Quartier, des membres de l'Association BHM et les habitants.